

Présentation

Xavier Gélinas

Volume 3, numéro 1, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024616ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024616ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gélinas, X. (2002). Présentation. *Mens*, 3(1), 5–7.

<https://doi.org/10.7202/1024616ar>

PRÉSENTATION

Avec ce numéro d'automne 2002, *Mens* entame sa troisième année d'existence. Sachant que maintes revues savantes ne vivent que quelques printemps, tandis que d'autres calculent leur existence en décennies plutôt qu'en saisons, nous nous abstenons de pavoiser... mais non de nous réjouir de cette petite étape franchie, ni d'en remercier lecteurs et collaborateurs dont l'intérêt et le soutien stimulent notre persévérance.

Cette étape s'accompagne de la venue de deux nouveaux membres dans l'équipe de la *Revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française*. Michel Bock est professeur au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa. Son mémoire de maîtrise a fait l'objet d'une publication : *Comment un peuple oublie son nom. La crise identitaire franco-ontarienne et la presse française de Sudbury (1960-1975)* (Sudbury : Prise de parole / Institut franco-ontarien, 2001, 120 p.), tandis que sa thèse de doctorat, déposée en 2002, porte sur *Lionel Groulx, les minorités françaises et la construction de l'identité canadienne-française*. Michel Ducharme, du Département d'histoire de l'Université McGill, mène des recherches sur l'idée de liberté au Canada entre 1834 et 1867. Son mémoire de maîtrise, présenté à l'Université de Montréal en 1999, scrute une période-clé de l'histoire politique et intellectuelle : *Du triptyque idéologique. Libéralisme, nationalisme et impérialisme au Haut-Canada, au Bas-Canada et en Grande-Bretagne de 1838 à 1840*. Notons que Michel Ducharme co-organise un symposium intitulé « Nouvelles orientations en histoire intellectuelle canadienne et québécoise », qui se tiendra à l'Institut d'études canadiennes de McGill le 13 mars 2003 et auquel nos lecteurs sont cordialement invités. *Mens* se réjouit et s'honore de ces deux adhésions, tout comme elle exprime sa reconnaissance à Maude Beausoleil, qui entame

d'autres projets, pour son engagement depuis la genèse de la revue.

La présente livraison est inaugurée par une « Perspective » d'Éric Bédard, rattaché au Département d'histoire de McGill et auteur de *Chronique d'une insurrection appréhendée. La crise d'Octobre et le milieu universitaire* (Sillery : Septentrion, 1998, 204 p.). Une même source ou une même tendance sera interprétée diversement selon l'historien, signale l'auteur. Offrant l'exemple du traitement réservé au dix-neuvième siècle canadien-français, Éric Bédard nous propose d'abord d'assumer cette inévitable subjectivité, puis de la transcender par la quête de nos « virtualités infinies », pour reprendre le mot de Marrou. Sacha Richard, du Département d'histoire de l'Université d'Ottawa, choisit, pour sa part, d'interroger les commémorations du bicentenaire du Grand Dérangement : quels messages furent livrés, par quels diffuseurs, à quel public, qui l'interpréta de quelle manière ? L'un des mérites de son texte est de nous rappeler que les questionnements identitaires de l'après-guerre tiraillèrent les francophones des marches autant que ceux du Québec. Dominique Foisy-Geoffroy, de l'Université Laval, dont les recherches actuelles portent sur traditionalisme d'ici et la démocratie, réexamine ensuite le discours prononcé par Mst Louis-Adolphe Pâquet, il y a exactement un siècle, sur « La vocation de la race française en Amérique ». Il est de ces textes que l'on croit connaître parce qu'on s'en remémore un passage notoire – pour réaliser, lorsqu'une analyse claire mais subtile nous en est proposée, que l'expression d'une pensée se résume malaisément à un « extrait sonore ». Enfin, des recensions par Damien-Claude Bélanger, Sophie Coupal, Patrick Dionne, Michel Ducharme et Sean Mills témoignent du foisonnement de la recherche dans notre discipline. C'est avec enthousiasme que nous présentons ces textes à l'appréciation des lecteurs de *Mens* et que nous leur

annonçons que le numéro du printemps 2003, thématique, sera consacré à la Révolution tranquille.

Xavier Gélinas
pour l'équipe de *Mens*